

Hommage à Jean Cornec

Ce Breton, avocat, qui fut président de la FCPE est décédé, à 84 ans. C'était un ami du Mouvement Freinet, et pour cause... Un très, très grand bonhomme !

Fils de Josette et Jean Cornec, instituteurs à Daoulas (Finistère) qui furent :

- fondateurs du syndicalisme enseignant des origines,
- engagés dans le syndicalisme révolutionnaire avec « l'École émancipée »,
- anti-staliniens dès 1925,
- animateurs de la tendance anarcho-syndicaliste « Ligue Syndicaliste »,
- **pionniers du Mouvement de « l'Imprimerie à l'École »** avec Freinet, Daniel... (leur « presse scolaire » servira **aussi...** à imprimer des bulletins syndicaux, et même des tracts pour la Résistance en 40/44),
- athées engagés dans les combats féministes, la mixité à l'école, et donc... « anti-cléricaux », (dans la Bretagne cléricalo-réactionnaire, c'était un « combat » permanent... qui n'est d'ailleurs toujours pas clos de nos jours !).

Jean Cornec baigna dès sa plus tendre enfance dans cet engagement militant, humaniste et généreux. Il eut ainsi le bonheur de bénéficier d'une pédagogie ouverte sur la vie, avec ses parents instituteurs « Freinet » bien sûr, mais aussi avec leur collègue Guy Le Tréis à Daoulas. Cela lui réussit parfaitement, et il poursuivit ensuite de brillantes études qui le conduisirent à exercer comme avocat à la cour d'appel de Paris.

Fidèle à l'engagement laïque de ses parents, l'avocat Jean Cornec reprend le flambeau en 1956 et donne un formidable élan à la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) de l'enseignement public, organisation très largement décentralisée dans son fonctionnement. Face aux attaques multiples des cléricaux qui remettent sans cesse en cause la laïcité au détriment de l'enseignement public, il saura animer et coordonner un vaste Mouvement de résistance et de défense face aux lois Guerneur, aux lois Debré, entre autres. La pétition qu'il lance en 1959 recueillera 11 millions de

signatures, et rassemblera 400 000 manifestants à Paris. Ses grands talents d'orateur sauront galvaniser le camp laïque, comme son opiniâtreté à toujours défendre les « humbles » et les enfants des classes populaires dans une école publique qui se doit d'offrir une toujours plus grande égalité des chances. Constamment il s'opposera aux financements de l'enseignement privé par les fonds publics, comme au statut inique concordataire de l'Alsace-Moselle. Pas facile sous les gouvernements de droite qui se succèdent à partir de 1958 !

Il abandonnera la présidence de la FCPE en 1980. Le Mouvement Freinet, et les syndicalistes révolutionnaires (souvent les mêmes), furent constamment engagés et associés à ces luttes pour la défense de l'école publique et laïque !

Avec Les « Amis de Freinet », Émile et Mimi Thomas, Jean Cornec, nous avons participé en 1997 à une exposition – débat – rétrospective au Musée de l'école rurale de Trégarvan (Finistère) intitulée : « CHANGER L'ÉCOLE ! » « Les Pionniers de l'École Moderne (techniques Freinet) des années 20 aux années 50 ».

Il y a un an, Jean Cornec, avec sa femme Claudie, a publié un superbe livre en hommage à sa mère : *Joséphine Phine Fine... La vie passionnée de Josette Cornec (1886-1972)**. C'est un passionnant et émouvant récit de ce que furent ces « hussards de la République », d'origines très modestes, généreux et engagés à fond dans le mouvement politique et social, syndical ET pédagogique !

Henri Portier

* 25 euros (585 pages), Éditions Les Monédières, Le Loubanel - 19260 Treignac.
daniel.borzeix@wanadoo.fr.